

Une série d'incendies criminels à Halluin

DE MEULES, DES HANGARS, DES RÉCOLTES FLAMBENT

Il s'agit d'actes de malveillance L'incendiaire se constitue prisonnier. — Est-ce un fou? — L'enquête

Halluin, déjà célèbre par ses troubles et ses incendies, vient d'être le théâtre de faits appelés à avoir dans toute la région une grande répercussion.

Il ne s'agit pas, cette fois, de faits consécutifs à des conflits de travail, ni de scènes d'émeute, mais d'actes criminels, dont l'auteur, un maniaque du mal, vraisemblablement déséquilibré, est aujourd'hui entre les mains de la justice.

Nous allons d'ailleurs relater les faits, tels qu'une enquête personnelle nous les a appris.

LE FEU AUX QUATRE COINS

A l'extrémité de la ville, et à peu de distance de la frontière belge et de celle de la zone française, est situé, chemin de la Rouge-Porte, 21, hameau du Mont, une ferme exploitée par M. Georges Cappelle-Acquette.

Vers minuit, des douaniers belges, en embuscade non loin de là, aperçurent dans le voisinage de la ferme, une lueur d'incendie. Immédiatement, ils donnèrent l'alarme. Les pompiers d'Halluin accourus par les chemins vicinaux, se dirigèrent vers les lieux, et eurent le commandement de leur dévoué capitaine, M. Abel Vanoverschelde, attaquaient vigoureusement le feu.

Le feu avait pris naissance dans un hangar construit en briques et couvert de tuiles, dans lequel se trouvaient abrités un chariot ainsi que diverses machines agricoles.

Les pompiers s'étaient occupés à leur tâche de dévotion depuis vingt minutes, quand on vint les avertir qu'un autre incendie venait d'éclater à une distance de trois cents mètres de là, dans un hangar métallique dépendant de la ferme de M. Jean Dhullin-Hennon, chemin de la Rouge-Porte, 46. Le feu avait été aperçu par le sous-brigadier Cappelle, de la brigade des douanes d'Halluin, de service avec un préposé, dans les passages de la ferme et c'était les douaniers qui avaient donné l'alarme.

Ce hangar contenait 14.000 kilogs de paille et de blé non battu.

Les secours s'organisaient promptement. C'est ainsi que les vaillants pompiers parvinrent à faire la part du feu. Le hangar ne fut qu'en partie détruit mais par contre, son contenu a été réduit en cendres. Les dégâts atteignent 35.000 francs.

Mais soudain, une vive lueur était aperçue dans la direction du Colbras, rougeoyant le ciel.

Cette fois, le feu dévorait un vaste hangar agricole, bondé de céréales, et dépendant de l'importante ferme de M. Paul Dervaux-Chombart, chemin de Linselles, 103, ferme située à plusieurs kilomètres du centre de la ville, et tout à l'opposé des points où s'élevaient les deux premiers incendies.

Ce hangar, à la carcasse formée de fer et de bois, couvert en tuiles, établi dans une prairie, à cinquante mètres de la ferme, ne mesurait pas moins de 20 mètres de longueur sur 13 de largeur.

Il était à 1 heure 30 environ, quand le feu fut aperçu par une voisine, Mme Vanne, laquelle donna l'alarme.

Les pompiers du Colbras ne tardèrent pas à arriver sur les lieux, bientôt suivis d'un pompier de Roubaix, M. Nauteunkeute.

Dans le hangar étaient contenus du blé, de l'avoine non battue, en grande quantité, ainsi que de la paille. Contenant et contenu ont été complètement détruits et il n'en reste plus que des cendres et quelques pontons de fer, restés debout, à demi tordus.

Tandis que les pompiers s'occupaient à combattre l'incendie, le hangar, à 300 mètres de là, un incendie éclatait. Cette fois, le feu avait pris naissance dans une meule établie dans le voisinage de la ferme de M. Henri Cappelle-Dervaux, sise chemin de Linselles, 28, et face le chemin de la Grandville.

Un groupe de pompiers se détacha, mais on ne put parvenir qu'à protéger les bâtiments de la ferme.

LES DÉGÂTS
Le montant des dégâts n'est pas encore établi, mais on estime déjà présent qu'ils atteignent environ 250.000 francs. Les pertes sont couvertes par une assurance.

UN VIEILLARD QUI L'ÉCHAPPE BELLE
Chez M. Dhullin-Hennon, il y eut écarté le second incendie, un ouvrier agricole au service du cultivateur M. Théophile Verwilt, âgé de 60 ans, avait l'habitude de passer la nuit couché sur la paille du hangar. Il avait gagné son abri mercredi soir vers 20 heures.

Le vieillard fut réveillé en sursaut et, se voyant entouré de fumée et de flammes, il n'eut que le temps de se sauver à demi-évanoui. Affolé, il courut dans une mare et faillit s'y noyer.

L'INCENDIAIRE SE CONSTITUE PRISONNIER
Il ne pouvait s'agir évidemment que d'incendies criminels. Tout d'ailleurs dans les circonstances où ils s'élevaient, indiquant l'intervention d'une main coupable. On ne devait d'ailleurs pas tarder à être fixé sur ce point.

En effet, le matin, vers 6 heures 30 M. Louis Odon, veiller de nuit attaché au service de police, voyait arriver au poste de la Mairie un individu au regard hébété, les vêtements en désordre.

Comme M. Odon lui demandait ce qu'il voulait, l'homme lui répondit : « Je suis l'auteur des quatre incendies, et je veux être mis en prison ! »

Comme aucun agent n'était là, le veiller fut dit d'attendre, mais l'individu n'attendit pas et se retira.

Le garde Jules Nollet étant arrivé quelques instants plus tard, conseilla à M. Odon de se mettre à la recherche de l'individu qui réussit à reconstruire et à ramener au poste.

A M. Nollet, il renouvela ses aveux : « C'est moi qui ai mis le feu, dit-il, car je veux aller en prison plutôt que de me tuer moi-même. Mais, pourtant, j'ai toujours envie de la tuer ! »

L'INCENDIAIRE RAconte SES FORFATS
M. Georges Vaccaro, commissaire, qui s'était rendu au Colbras pour y commencer l'enquête, fut averti par le garde Bombard, de l'arrestation de l'incendiaire. Il revint aussitôt au poste de police pour procéder à l'interrogatoire du coupable.

Volé quelque vingt ans, incorporé au 3^e régiment, il déserta; les gendarmes ayant appréhendés sa présence chez ses parents, Urbé Couru, s'y rendirent. Mais Wittock se réfugia sur les toits et ce ne fut qu'au grand point d'un grand feu qu'il fut arrêté.

Plus récemment ayant été mis en arrestation, il tenta de se pendre, dans la cellule d'un poste de police. L'intervention d'un agent empêcha d'accomplir son projet.

Bref, Wittock, jouit d'une détestable réputation.

A M. Vaccaro, qui l'interrogea, Wittock déclara qu'il avait quitté lundi dernier la landerle Thullier, à Tourcoing, où il était occupé en qualité de manoeuvre. Il avait passé la journée de mercredi à Roubaix, puis s'était rendu à Halluin vers 18 heures, avait passé la soirée dans divers cabarets de la ville, puis dans d'autres aux Baraques à Meunin.

Vers 11 h., dit-il, je ne suis dirigé vers le Mont d'Halluin, en passant par la rue des Ecoles, la rue de l'Abattoir et le sentier de la Caserne. Près de la ferme Cappelle-Acquette, j'ai vu un hangar abritant un chariot; j'ai grimpé sur le feu à la paille qui se trouvait au-dessus de moi. Avant de m'élever, j'ai voulu me rendre compte que le feu prenait bien.

Après avoir fait coulé une route, par un chemin voisin; j'ai traversé un pont, après 20 minutes, j'arrivais devant un hangar, près d'une ferme. Sans en connaître le propriétaire, je mis le feu à la paille qui se trouvait à l'aide de deux ou trois à l'aide d'un fusil. Je restai sur les lieux de 10 à 15 minutes, et ne suis parti que lorsque le feu était bien allumé.

Transcramment je remontai vers le Mont, puis je me dirigeai sur le Colbras, en suivant les chemins de Tourcoing, de la Grandville et de Linselles.

Près d'une ferme, et dans une prairie, j'ai vu un grand hangar rempli de paille et j'y ai mis le feu.

Quand je vis les flammes assez grandes, je suis retourné vers Halluin, à travers champs. Au bout de 20 minutes, j'ai trouvé une meule de paille, près d'une ferme. J'ai également mis le feu là.

J'ai pris la fuite à travers champs, et à 4 h. je me suis réfugié à Roubaix, où j'ai été arrêté par la justice sur la violence et l'honneur sur le parjure.

De ces paroles émanant de l'illustre chef spirituel de la Belgique, l'honneur de la conscience humaine, nous ne pouvons que nous féliciter de ceux qui nous ont rendus dignes de ces paroles.

On en vient à parler du Général de Castellane.

Le général de Castellane s'écrit le Cardinal, avec émotion. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

LE CARDINAL MERCIER n'a pas oublié l'héroïsme de la France

Dans la soirée de mercredi, le Cardinal Mercier a confié à M. Ch. Pichon, de l'Echo de Paris, les sentiments de fidèle amitié dont S. E. est animé pour notre pays.

— Dites bien à vos lecteurs que je suis venu, en exprimant les vœux des universités étrangères, apporter aussi le salut très spécial de

la cité nation française, lui renouveler l'hommage de notre attachement fidèle et de notre indéfectible affection.

Sept années se passent depuis le jour de l'armistice, et depuis lors, cependant, que de changements dans les affaires de ce monde et que de déceptions nous avons eu à subir en commun. Pourtant, ce n'est pas cette pensée amère qui me déresse devant vous. C'est une vision d'avenir, de notre alliance pour le triomphe du droit que le monde entier acclame.

C'est le souvenir de l'héroïsme de l'armée française et de la France toute entière, car votre pays a donné toutes ses richesses matérielles. Il a donné 1.500.000 de ses enfants pour faire prévoir la justice sur la violence et l'honneur sur le parjure.

De ces paroles émanant de l'illustre chef spirituel de la Belgique, l'honneur de la conscience humaine, nous ne pouvons que nous féliciter de ceux qui nous ont rendus dignes de ces paroles.

On en vient à parler du Général de Castellane.

Le général de Castellane s'écrit le Cardinal, avec émotion. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

On voit que le Cardinal est un grand homme. Comme je vous félicite de posséder dans la paix, après l'avoir eu dans la guerre, un tel chef, voilà le vrai et sincère chrétien qui était bien digne, par ses hautes qualités et par toute une vie d'honneur et de sacrifice, de présider à la réorganisation des catholiques français.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, vendredi 27 novembre: Aujourd'hui, saint Maxime; demain, sainte Blanche.

23^e jour de l'année. Soleil: Lever à 7 h. 10; coucher, à 15 h. 38. Consultation de nuit, du 23^e au 30.

Bulletin météorologique pour la journée du 27 (région Nord): Conditions sans grand changement; brouillard le matin; ciel brumeux avec quelques éclaircies, quelques ondées ou pluies; vents variables, à 15 m.; même température; minimum, 1°.

Caisse d'Epargne: Séance de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30. Consultation de nuit de la Commission Comités Roubaixiens de protection de l'enfance: 15 h., local de la Goutte de Lait.

LA LUTTE CONTRE LA CRISE DU LOGEMENT
La construction des habitations à bon marché de l'Office municipal se poursuit activement.

Nos concitoyens connaissent déjà les efforts accomplis par l'Office Municipal des Habitations à Bon Marché, pour doter les familles ouvrières de Roubaix de logements sains, largement ouverts à l'air et à la lumière.

Nous avons parlé, voici quelques mois, de la construction de deux grandes bâtisses de 80 appartements chacune, érigées au boulevard de Fournies.

L'une est presque complètement terminée à l'heure actuelle. Les architectes chargés de sa construction, n'ont négligé aucune suggestion, pour que les futurs habitants soient dotés de tout le confort et bien-être désirables.

Les appartements ont été admirablement conçus dans tous les points de vue et l'ensemble de la construction présente un aspect propre, coquet et très agréable.

Dix-sept-cinq logements ont été livrés à leur logement de 31 nouveaux appartements, dans lesquels il reste encore à effectuer quelques travaux de menuiserie, seront mis en location pour le premier Janvier.

La construction de deux autres bâtisses, pour laquelle les entrepreneurs avaient cessé de travailler quelques mois, par suite de la difficulté de se procurer des matériaux, est maintenant activement poussée et, au fur et à mesure de leur achèvement, ces 80 appartements que ce bâtiment comporte, vont être livrés à des familles ouvrières actuellement fort mal logées.

Dans 32 de ces logements, il ne reste plus qu'à poser les conduites d'eau pour qu'ils soient livrés à leur destination. Les entrepreneurs espèrent avoir terminé l'ensemble du bâtiment pour le 31 Mars prochain.

Comme on le voit, l'Office Municipal fait tout son possible pour résoudre le grave problème de la crise du logement et nous souhaitons ardemment que les occupants de ces nouvelles habitations viennent s'installer, peu à peu, dans les appartements qu'ils ont si bien mérités.

Un grand pas sera fait alors pour lutter contre la tuberculose, ce terrible fléau qui a fait tant de victimes dans notre région depuis quelques années.

HALLE FLIPO. — Bourre, 16 h.; extra, 18.30, 19.50 et 21. Margarine, 8.30, 10.12, 10.66.

Exposition à l'Ecole des Arts et Industries textiles
L'exposition que fait chaque année la direction des Beaux-Arts pour les projets des concours organisés par la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie, s'ouvrira le 28 novembre courant, pour se terminer le 2 décembre.

Elle sera ouverte au public de 14 à 16 h. les samedi, mardi, mercredi, et de 10 à 12 h. le dimanche 29 novembre.

Cette exposition comprend les projets primés au concours de 1923, dont le sujet était: « Une bergerie pour une place publique de grande ville », qui devait répondre aux conditions suivantes:

Être installée au milieu d'une grande place, à un carrefour de rue; avoir un cadran transparent s'éclairant la nuit par l'intérieur de façon à indiquer facilement aux passants l'heure marquée et porter un mat destiné à supporter des lampes électriques et même des fils de trolley.

Comme on le voit, les élèves de nos Ecoles d'Art auxiliaires ont proposé ce sujet de concours, n'avaient pas à concevoir un monument unique et pompeux, mais un ouvrage d'une utilité courante pouvant être exécuté en un assez grand nombre d'exemplaires.

L'exposition nous montrera une douzaine de compositions et qui ont été présentées par les principales écoles d'Art de France.

NOUS APPRENNONS AVEC PLAISIR qu'une des plus anciennes carrières du Nord, la Maison A. Van den Hende, fondée en 1847, J. et A. Van den Hende, successeur, 43, 47, boulevard Gambetta, à Roubaix, va ouvrir prochainement un atelier de peinture spécialement établi pour l'application de l'émulsion « DUCCO ».

« DUCCO » est un email à la propxylene en toutes couleurs, qui protège sous pression, sèche par évaporation et laisse une surface d'un fini lisse qui se résiste à la pluie, à la gelée, au soleil. Au gonflement des routes, aussi bien qu'à l'eau acide, au cambouis ou à l'essence.

Enfin, le principal avantage de « DUCCO » est de pouvoir traiter une voiture en quelques jours, de la voiture est un outil de travail journalier.

Nous donnerons ultérieurement la date d'ouverture de cet atelier.

Les Grandes Soirées d'Art
JOSÉ TURBI
Nous rappelons que le célèbre pianiste Juanera à Roubaix le lundi 30 courant, à 20 h. 30 en la salle de la Maison des Femmes. José Juanera vient de parcourir toute l'Europe, remportant partout des succès sans précédent.

Nos mélomanes se réjouiront de sa venue et se donneront rendez-vous à ce beau gala pianistique pour lequel la location est ouverte à la Maison Complex, 10 bis, rue Nain.

ECOLE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES. Conférence sur l'appareil de la Draperie. — Dans la prochaine conférence qui aura lieu, dimanche 29 novembre à 8 h. 45, 7, rue de l'Ermitage, M. Henri Lagache discutera: « Du dégorçage de la draperie ». Les conférences sont libres.

NOS GRANDS-MÈRES avaient toujours chez elles un flacon d'Elixir Antigelaires de Dr. Guillière contre les rhumatismes, les douleurs et à la bile (asthme, rhumatisme, etc.). Il leur suffit de quelques gouttes, 10 à 15, dans un verre d'eau, 502 ce bon remède. Prix: 10 fr.

LA SOLIDARITE ARTISTIQUE DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS. dans sa réunion d'admission le dimanche 22 novembre prochain à 8 h. 30 de se rendre dimanche prochain 23 novembre, sur la tombe de son regretté président d'honneur, M. Théobald Caillens. Réunion au local, 8, rue du Grand-Chemin, à 9 heures. Départ à 9 h. 30.

LA VENUE DE TAPIS D'ORIENT précédemment annoncée, est rompue à ses dates initiales.

NE PAS CONFONDRÉ. — Mme Angèle Stievenart, demeurant baraquement 50, au Nouveau-Roubaix, nous prie de dire qu'elle n'a rien de commun avec son homonyme dont il a été question ces jours derniers, au sujet d'un vol de fusils.

POUR MA FÊTE, je désire un cache-col ou une chemise de fantaisie achetée à la Villa de Roubaix, 33 bis, rue de Lannoy.

UNE SCÈNE DE COUPS. — M. Vandamme, commissaire de police du 3^e arrondissement, a rédigé un rapport à la charge de Jean Funck, 34 ans, manoeuvre sujet polonais, demeurant en garni, rue de Beauveart, 23, inculpé de coups et blessures envers M. Félix Hubank et sa femme, habitant rue Pierre-de-Roubaix, 52.

Cette scène a eu lieu boulevard Gambetta mercredi, à 22 h., au sujet d'un différend qu'ils avaient eu dans leur pays.

LES PREMIERS FROIDS vont commencer à la Côte d'Azur. A Nice, la WINTER PALMIE dans son site merveilleux au milieu d'un grand parc ombragé, est ouvert pour la saison. Les familles du Nord sont assurées, comme chaque année, d'un accueil empressé. 19472

UNE COLLISION ENTRE AUTO ET TRAMWAY s'est produite jeudi, vers 12 h., entre le tramway B et l'auto pilotée par M. Jérôme Burjan, demeurant rue Payers, 7. Par suite du choc, la roue gauche de l'auto a été légèrement endommagée.

BOCK MEYERBEER. Roi des Bocks. 10031